



Adrien Tournachon, peintre de formation, est le frère cadet de Félix Tournachon, dit Nadar (1820-1910), auteur, caricaturiste, journaliste très en vue à l'époque dans le monde des arts et des lettres. En 1853, Félix présente son frère à Gustave Le Gray, qui l'initie à l'art de la photographie. Fort de cet enseignement, Adrien ouvre en 1854 un atelier au 11 Bd des Capucines grâce à l'appui de Nadar qui se porte garant vis à vis de la banque Laffitte et Blount.

Pour aider son frère à bénéficier de sa notoriété, Félix propose à Adrien de signer ses photographies « Nadar jeune ». C'est aussi Nadar qui présente à Adrien le mime Deburau en vue de la création des photographies de la série « *Têtes d'expressions* ».

Interpellé par l'essor de la photographie et le succès que ce nouvel art rencontre, Nadar décide de se former auprès de Camille d'Arnaud et ouvre en 1855 son propre atelier au 113 rue Saint-Lazare.

Félix demande alors à Adrien de renoncer à signer ses œuvres « Nadar » et « Nadar Jeune ». Mais Adrien Tournachon passe outre cette exigence et la série des Pierrot, signée « Nadar Jne », est sélectionnée pour la première exposition de photographies dans le cadre de l'Exposition universelle française d'avril 1855.

Les Pierrot rencontrent un tel succès qu'une médaille de première classe est attribuée à « Nadar Jeune ». Cette distinction éveille l'intérêt du Docteur Duchenne de Boulogne qui demande à Adrien de réaliser les portraits de son célèbre ouvrage « *Le Mécanisme de la Physionomie Humaine* ».

En octobre 1855, Adrien et ses associés créent la société « *Tournachon, Nadar Jeune et Cie* », dont le siège social est situé au 17 boulevard des Italiens. En janvier 1856, la société reçoit le titre de « *Pho-*

*tographes de S.M. l'Impératrice* ». La même année, l'affiche de réclame de la société, au Pierrot photographe, présente les deux adresses de l'activité : le salon du Bd des Italiens et la succursale du Bd des Capucines.

Agacé par le succès de son frère et surtout par l'emprunt de son nom d'artiste, alors qu'il est devenu lui-même un photographe célèbre, Félix intente un procès à Adrien en 1856, que Félix gagne en 1857, le jugement lui octroyant l'exclusivité des droits sous le pseudonyme Nadar.

Suite à cette décision de justice et probablement par crainte de la confiscation des négatifs originaux et des épreuves signées Nadar jeune, nous supposons qu'Adrien Tournachon aurait réalisé les contretypes de la série des Pierrot afin d'en conserver la trace. Par ailleurs, dans l'ouvrage « *Les Nadar, une légende photographique* ». BnF. 2018, Mathilde Falguière écrit dans son article - Le fonds d'atelier Nadar : sauvetage et traitement - "*les Nadar ont très tôt reproduit leurs négatifs ou leurs épreuves pour en modifier le format ou le style : une image peut correspondre à plusieurs négatifs*".

En 1858, Adrien et ses associés dissolvent la société Tournachon, Nadar Jeune et Cie. En 1861, Adrien crée une nouvelle société « *Photographie des Champs-Élysées, Joannès et Cie, Adrien Tournachon Jeune, 124 avenue des Champs-Élysées* ».

L'activité de cette dernière société tourne court et, avant la vente du fonds de photographie en 1862, Félix Nadar fait l'acquisition des droits des œuvres de son frère pour les éditer en portraits-cartes de visite qu'il signera Nadar. Ainsi, au fil du temps, les portraits des personnalités photographiées par Adrien Tournachon seront, pour la plupart, attribués à Félix Nadar.

Yves Di Maria